



**HAL**  
open science

# Rémanences et permanences de l'esclavage dans la quête difficile de l'emploi chez les jeunes citadins Cas de l'espace social d'Anosibe Ambohibarikely

Gil Dany Randriamasitiana

## ► To cite this version:

Gil Dany Randriamasitiana. Rémanences et permanences de l'esclavage dans la quête difficile de l'emploi chez les jeunes citadins Cas de l'espace social d'Anosibe Ambohibarikely. *Revue historique de l'océan Indien*, 2014, L'esclavage à Bourbon – Nouvelles approches (2013), 11, pp.616-624. hal-03249218

**HAL Id: hal-03249218**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03249218>**

Submitted on 4 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Rémanences et permanences de l'esclavage dans la quête difficile de  
l'emploi chez les jeunes citadins  
Cas de l'espace social d'Anosibe Ambohibarikely**

Gil Dany Randriamasitiana  
Professeur Titulaire de Sociologie

**Introduction**

Même si « le travail nous éloigne, selon Blaise Pascal, de trois maux : le vice, le besoin et l'ennui », il faut admettre que « le travail le plus dur dans le monde est, dit-on, d'être sans emploi » ; et que « le malheur ou l'infortune, asserte-t-on en malgache, nous incite à agir ou à entreprendre une action, si difficile soit-elle ».

Il est vrai également que le travail est à la fois dans son étymologie et dans la Bible lié à la souffrance, mais le contexte sociohistorique et le statut de l'acteur ainsi que ses trajectoires exercent une influence non négligeable sur le processus d'intégration socioprofessionnelle.

La présente communication porte sur l'étude de cas des jeunes issus de familles d'ascendance esclave cherchant « vainement » un emploi stable et résidant dans un quartier populaire de la capitale malgache, Anosibe Ambohibarikely, un *fokontany* (équivalent dans la division administrative au quartier) du 4<sup>e</sup> arrondissement.

La présente livraison comporte trois parties. La première partie porte sur l'approche conceptuelle, l'appareillage méthodologique et la sociographie du lieu d'investigation. La seconde partie se rapporte au zoom diachronique sur l'esclavage à Madagascar. La troisième et dernière partie concerne la relation dialectique entre statut assigné des esclaves, « prêt-à-penser » et prégnance de référent symbolique dévalorisant dans l'univers professionnel.

**I - Approche conceptuelle, appareillage méthodologique et sociographie du lieu d'investigation**

Nous pensons, à la suite de Burgess avec l'Ecole de Chicago, que le choix de la résidence sociospatiale des immigrants / migrants débouche sur la validation du cercle concentrique et du coup des types de liens sociaux apparaissent dans le tissu socio-économique ; cela touche particulièrement la capitale malgache et les grands centres urbains malgaches. A Mahajanga, les groupes ethniques ont leurs quartiers respectifs, les migrants merina de première génération résident à Manjarisoa, les prostituées travaillent sur le quartier de Manga, etc. A Antananarivo, les migrants pauvres, les descendants d'anciens esclaves et les gens issus du lumpenprolétariat urbain

s'agglutinent sur les « bas quartiers »<sup>1518</sup>. L'espace est occupé de façon concentrique.  
En outre, il s'agit d'un marqueur d'identité sociale<sup>1519</sup>.

### **I.2 Statut acquis et statut assigné**

Après Rocher<sup>1520</sup>, nous disons que ces deux types de statuts sont déterminants dans la construction d'un parcours de vie d'un individu ou d'un groupe social. En effet, le statut acquis ou *achieved status* désigne ce que la personne obtient par ce qu'elle fait, ses propres activités. Le statut assigné ou *ascribed status* est un statut social que la personne reçoit à la naissance à ou différentes étapes de sa vie sans devoir le gagner ni sans avoir nécessairement à la mériter.

### **I.3 Aspects latents et manifestes de la discrimination à l'embauche**

Dans notre étude, c'est la discrimination directe et manifeste qui semble prédominer dans les entretiens ou l'examen des dossiers de recrutement ; ainsi, Dollart, Delroisse et Herman<sup>1521</sup> n'ont-ils pas dit qu(e) « il y a discrimination directe lorsque des motifs tels que l'origine, la nationalité, la couleur ou les caractéristiques physiques sont avancés pour justifier la non-embauche, voir le refus de prendre en considération une candidature. Il y a discrimination directe, par exemple, si une annonce pour un poste mentionne dans le profil du candidat "blanc, d'origine belge ou caucasien". La discrimination directe apparaît lorsque pour des raisons de race, d'origine ethnique ou un attribut, une personne est traitée moins favorablement qu'une autre » ?

### **I.4 Approche fonctionnaliste**

Dans la conception habituelle du fonctionnalisme, il est considéré comme une « hypothèse méthodologique et ultérieurement doctrine paraphilosophique consistant à examiner tout fait social, toute institution dans ses relations avec la totalité du corps social dont il (elle) fait partie. Le fait ou l'institution en question ne dévoile son sens, affirment les fonctionnalistes, que si sont appréhendés ses rapports fonctionnels avec les autres faits ou institutions. Par exemple, tel rite ne pourra être compris que si l'on met en évidence la façon dont il est lié à l'économique ou au politique, définissant ainsi sa fonction à différents niveaux et du même coup expliquant sa raison

---

<sup>1518</sup> Xavier Godinot (2010), coord, *Le défi urbain à Madagascar*, Institut de recherche, Mouvement international ATD Quart Monde, Etude commandée par la Banque Mondiale, ATD Quart Monde Madagascar, Antananarivo, Document en ligne, 157 pages. Consulté le 09 novembre 2013.

<sup>1519</sup> « Processus psychosocial de construction et de représentation de soi résultant des interactions et des cognitions des individus concernant leur appartenance sociale » : Gustave-Nicolas Fischer (1996) *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, 226 pages.

<sup>1520</sup> Guy Rocher (1968) *L'organisation sociale*, Paris, Collection Points, 254 pages.

<sup>1521</sup> Julie Collart, Stéphanie Delroisse et Ginette Herman « La discrimination à l'embauche : comprendre le phénomène et le combattre », Document en ligne, 88 pages, p. 17-28.

d'être »<sup>1522</sup>. En outre, notre modeste travail empirico-théorique et sociohistorique se réfère à l'analyse de Merton qui distingue la fonction manifeste d'une action de la fonction latente de celle-ci ; la première renvoie au visible et à ce qui est souhaitée par les individus alors que seconde échappe à leur perception immédiate du social.

### **I.5 Type de recherche**

Notre modeste contribution est une recherche à la fois évaluative, descriptive et prospective (Hamon)<sup>1523</sup>.

### **I.6 Type d'échantillonnage**

Notre échantillonnage est proche de l'échantillonnage aréolaire (Berthier)<sup>1524</sup> et du choix raisonné.

### **I.7 Triangulation**<sup>1525</sup>

Elle consiste à utiliser le nombre optimal de méthodes, de techniques et de théories afin de mettre l'accent sur l'objectivité et la scientificité de l'investigation.

### **I.8 Collecte de données**

Technique vivante (entretien semi directif en mode *focus group* (5 jeunes enquêtés) et entretien libre avec deux responsables au sein du fokontany) avec une dizaine d'items pour les candidats jeunes au recrutement suivi de récit de vie) ; documentations classique et électronique.

### **I.9 Sociographie du fokontany Anosibe Ambohitrakely (AnA), Antananarivo IV**

Situé à 3 kms du centre-ville, AnA est un des 6 quartiers d'Anosibe ; il est dirigé par le chef du *fokontany*, Razafinimaro Antoine qui a été nommé par le Préfet de police; il a un adjoint, un trésorier, une secrétaire, 4 chefs de secteurs élus par les citoyens, 2 comités, l'un sur le social (présentation de condoléances, pesage des enfants de bas âge, octroi de farine de riz...), l'autre sur la sécurité locale (une réunion par mois)

Les missions du chef de *fokontany* et ses collaborateurs sont les suivantes : gérer des projets pour améliorer les infrastructures existantes (borne fontaine, ruelles...) et les affaires administratives (délivrance de certificat de résidence, recensement des habitants...), sensibiliser la population sur l'importance de l'éducation, la protection de l'environnement

<sup>1522</sup> Michel Panoff et Michel Perrin (1973) *Dictionnaire de l'ethnologie*. Paris : Petite bibliothèque Payot, 293 p., p. 109-110.

<sup>1523</sup> Jean-François Hamon (2003) *Eléments de méthodologie pour les recherches en sciences de l'éducation et en sciences humaines*. Université de La Réunion, CIRCI, FLSH, 111 pages.

<sup>1524</sup> Nicole Berthier (2000) *Les techniques d'enquête en sciences sociales*. Paris : A. Colin, 254 pages.

<sup>1525</sup> Denzin (1978), cité par Mucchielli, 2002, sous la dir de, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin, p. 261-262, 290 pages.

en procédant à un balayage collectif une fois par mois, les responsables sont chargés de mettre en œuvre ou d'exécuter les directives émanant du maire, du chef de district et du délégué.

Pour ce qui est de la localisation de ce quartier, il se trouve à l'est du canal d'Andriantany et Andrefan'Ambohijanahary ; à l'ouest, le canal d'Andranolava puis le *fokontany* Mandrangobato I et II, le marché d'Anosibe ; au nord, les rails du chemin de fer et le *fokontany* Anosibe Ouest 1, Anosy et au sud, le *fokontany* Manajara Ouest.

On y découvre beaucoup de maisons insalubres et exigües. Le nombre total de la population s'élève à 6982 (Données début 2013 recueillies auprès du *fokontany*).

L'ensemble des habitants (25 952, statistique début 2013) du 4<sup>e</sup> arrondissement peut avoir accès à deux hôpitaux publics (Centre Hôpital Universitaire de Befelatanana et de Ravoahangy Andrianavalona), 1 Lycée à AnA, 2 Collèges d'Enseignement Général du secteur public, 14 Ecoles Primaires Publiques, 5 écoles (du niveau primaire à la classe de 3<sup>e</sup> au collège) 2 Centres de Santé de Base II et 1 Centre de Soins Maternels. La moitié de la population est jeune. En ce qui concerne l'anthroponymie du lieu d'investigation (Ambohibarikely Anosibe) suivant les traditions orales, il semble qu'à l'origine, c'étaient des rizières qui avaient un taux de productivité assez élevé si l'on tient compte de leur superficie assez réduite comparativement aux autres endroits et si l'on procède au découpage étymologique, on a :

→ *Vohitra* (ville, village, hameau, maison avec enclos) + *Vary* (riz) + *Kely* (petit, peu)

Suivant la typologie des classes sociales établie par la Région Analamanga en 2013, il y a : les (*Mpanana*) aisées : 5 % ; les (*Antonony*) moyennes : 65 % ; les (*Sahirana*) en difficulté : 25% et les (*Tena sahirana*) ou le lumpenprolétariat : 5 %. Ces deux dernières n'ont pas d'emploi fixe, stable, et ne peuvent pas scolariser leurs enfants; les gens issues des couches moyennes ne parviennent pas à joindre les deux bouts.

Les maladies fréquentes liées à la pollution sont la diarrhée et le paludisme qui sont causées par des eaux stagnantes ; il y a 4 cabinets médicaux dont les honoraires sont variés ; ce quartier compte 2 sages-femmes.

### **I.10 Aperçu sur l'histoire de l'esclavage à Madagascar**

*On-devo* désigne aussi, chez Flacourt<sup>1526</sup>, l'homme dissous, perdu, déchu de ses droits, dépourvu d'ancêtres donc de passé, de racines et surtout d'identité. Dans cette approche à la fois ethnosémantique et ethnohistorique de l'esclave, nous disons aussi avec Françoise Raison-Jourde<sup>1527</sup> qu'il est

<sup>1526</sup> De Flacourt, *Histoire de la grande isle de Madagascar*, 1655-1657. Paris : chez Gervais Clovzier. MD C LXI.

<sup>1527</sup> Françoise Raison-Jourde « Familiarisation de l'esclavage, asservissement des libres. Le paradoxe merina d'une mutuelle privation du désir de liberté (Madagascar, XIX<sup>e</sup> siècle) », p. 122

inconcevable d'utiliser le terme d'*andevo*, devenu un mot *maloto* « sale », insupportable.

En outre, le statut de l'engagé dans la plantation de Nossi-Bé est considéré, selon Monnier<sup>1528</sup>, dès son enfance, comme un individu dépourvu d'attache affective et sociale, dont l'existence n'est justifiée que par le travail qu'il peut fournir, à l'endroit et au moment où l'on a besoin de lui.

Les sources utilisées par André<sup>1529</sup> postulent que les premiers esclaves apparaissent sous le règne de Ralambo, roi d'Ambohidratrimo vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Les Français eux-mêmes établis à Fort-Dauphin, dans l'île de Sainte Marie et sur la baie d'Antongil, La Case, Labigorne, Pronis, De Flacourt, poursuit cet auteur, prennent cette habitude du pays : à l'issue de toute expédition guerrière, ils amènent sur leurs terres les troupeaux pris sur l'ennemi et les prisonniers faits dans la lutte.

Pour Razoharinoro\_Randriamboavonjy<sup>1530</sup> les premières sources de la traite des esclaves, se rapportant au 18<sup>e</sup> siècle et accessibles à Madagascar-Antananarivo, sont rassemblées dans la collection des ouvrages anciens concernant Madagascar, œuvre d'Alfred Grandidier et de ses collaborateurs, à savoir Charles Roux, Cl. Delhorbe, Henri Froidevaux et Guillaume Grandidier. Une des caractéristiques de ces documents est le traité conclu entre Adrian Van Der Stel, deuxième gouverneur hollandais de l'île Maurice et le roi d'Antongil, Maroa à la date du 8 mars 1642.

Nicolas Mayeur affirme, dans son premier voyage en Ancove, en 1777 (18<sup>ème</sup> siècle), que « le commerce le plus considérable qui s'y fasse est celui des esclaves. Les deux tiers de ceux qui sont vendus à la côte de l'Est en proviennent ».

Il affirme aussi que le nombre d'esclaves qui s'exporte à l'époque à Toamasina avoisine un millier par an, dans la première décennie du 19<sup>e</sup> siècle ; plus de la moitié sont des Hova, le reste des Mozambiques.

Si l'on se réfère à l'étude de Rabearimanana<sup>1531</sup> (donc vers la fin du 20<sup>e</sup> siècle) sur les descendants d'*andevo* à Ambohibary Sambaina, il semble que la prégnance de l'économique sur le statutaire détermine la perception de

in Rakoto Ignace, confirme aussi la livraison sur la côte ouest : la découverte, en 1874, d'un trafic de *Masombika* en haut lieu dans la capitale ne put que confirmer publiquement ce que chacun savait en privé : une partie des 8000 Mozambiques vendus chaque année sur la côte Ouest de Madagascar était ensuite écoulée à Tananarive.

<sup>1528</sup> Jehanne-Emmanuelle Monnier, *Esclaves de la canne à sucre : engagés et planteurs à Nossi-Bé, Madagascar 1850-1880*. Paris : L'Harmattan, 310 pages.

<sup>1529</sup> En. C. André, *De la condition de l'esclave dans la société malgache avant l'occupation française et de l'abolition de l'esclavage*, Thèse pour le Doctorat. Paris : Librairie nouvelle de droit et de jurisprudence, 275 pages.

<sup>1530</sup> Razoharinoro-Randriamboavonjy, « Sources de l'histoire de la traite des esclaves sur la côte orientale de Madagascar », p. 19-46, ici p. 19-28 in Rakoto Ignace, dir, *La route des esclaves, Système servile et traite dans l'est malgache*. Paris : L'Harmattan, 2000, 350 pages.

<sup>1531</sup> Lucile Rabearimanana, « Les descendants d'*andevo* dans la vie économique et sociale au XX<sup>e</sup> siècle : le cas de la plaine d'Ambohibary Sambaina », p. 291-302, ici p. in Rakoto Ignace, *op. cit.*

la vie sociale et matérielle de l'esclave (être au bas de l'échelle sociale, être prolétaire, être dépendant).

De surcroît, Ramiandrasoa Freddie<sup>1532</sup> et Sudel Fuma (†)<sup>1533</sup> mettent respectivement en exergue les faits contredisant l'arrêté relatif à l'abolition de l'esclavage du 27 septembre 1896 car « ... la France ne s'embarrasse guère lorsqu'il s'agit de ses intérêts » et au-delà de l'ambiguïté de sa position internationale sur la question de l'esclavage dans l'océan Indien, la traite des esclaves a bel et bien été encouragée par la France jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle et camouflée par une réglementation juridique subtile qui a permis à ses sujets de l'île de déporter des milliers d'êtres humains et de les utiliser au profit de son économie coloniale et au mépris des droits fondamentaux de l'homme. De plus, l'Etat prélevait sa part sous forme de taxes d'enregistrement, à l'horrible traite<sup>1534</sup>.

## **II - Relation dialectique entre statut assigné des esclaves, « prêt-à-penser » et prégnance de référent symbolique dévalorisant dans l'univers professionnel**

### **II.1 Parcours de vie pénible et immobilisme social**

L'enquêtée numéro 1 a 20 ans, elle est bachelière, série littéraire, célibataire, issue d'une famille de 5 enfants et probablement de père inconnu, sa grand-mère et son grand-père constituent ses tuteurs, elle a trouvé un poste d'institutrice dans une école primaire catholique à Maintirano mais il y a le problème du transport et a préféré y renoncé, a vainement déposé sa candidature auprès des entreprises ou des hôtels (pour y être serveuse), etc. Au final, la prospection a été sans résultat.

En conséquence, il y a eu émergence de la stigmatisation, de la marginalisation, du repli sur soi, de la honte, de la résurgence du « chacun pour soi »<sup>1535</sup>, de l'impossibilité de recourir à l'aide des membres de la famille élargie ; ainsi, le futur est hypothétique et incertain.

L'enquêtée numéro 2 a 22 ans, elle est orpheline de père dès le 3<sup>e</sup> jour de sa naissance, il y a trois enfants dans la famille ; cette dernière étant catholique, l'enquêtée a reçu la communion, elle est titulaire du Certificat d'Etudes Primaires et Élémentaires, sa mère ne pouvait pas la scolariser ; elle et sa sœur aînée lavent le linge des riverains avec un salaire de misère / dérisoire de 60 centimes d'euro environ par jour, a déjà déposé son dossier de

<sup>1532</sup> Fred Ramiandrasoa « Un aperçu sur la vie quotidienne des esclaves en Imerina au XIX<sup>e</sup> siècle », p. 85-93, ici in Ignace Rakoto, 1997, *op. cit.*

<sup>1533</sup> Sudel Fuma (†) « La traite des esclaves dans le bassin du sud-ouest de l'océan Indien et la France après 1848 », p. 247-261 in Ignace Rakoto (2000), *op. cit.*

<sup>1534</sup> Domenichini-Ramiaramanana Bakoly et Domenichini Jean-Pierre « Aspects de l'esclavage sous la monarchie merina d'après les textes législatifs et réglementaires », p. 53-98, ici p. 61 in *Omalysy Anio*, n° 15, janvier-juin 1982.

<sup>1535</sup> Paulo Ottino, *Les champs de l'ancestralité à Madagascar - Parenté, alliance et patrimoine*. Paris : Karthala, 1990, 685 p., p.585.

demande d'emploi à la chocolaterie Robert (proximité spatiale, donc pas de frais de déplacement) mais en vain. Elle est pessimiste, voilà pourquoi elle a honte vis-à-vis surtout des groupes de pairs, l'origine sociale est, selon la déclaration de l'enquêtée, un véritable obstacle dans la vie socioprofessionnelle

L'enquêtée numéro 3 a 22 ans, vit au sein d'une famille où il y a 4 enfants ; la dernière, bachelière série littéraire en 2010, titulaire d'un certificat en informatique (option saisie de texte) après un mois de formation, parents encore en vie, entreprises ou micro-entreprise où elle a déjà déposé vainement son dossier (VIVETEC Ankorondrano, Info Scrib Anosizato, Multiservices Andavamamba, de confession protestante, aucun soutien de la part des autorités spirituelle, politique, etc., parfois, des associations distribuent des vivres, des vêtements de seconde main... aux familles nécessiteuses, laver le linge des riverains ou chercher de l'eau à la borne fontaine (environ 10 centimes d'euro), les garçons accompagnent les personnes âgées ou ayant des paniers ou autres objets très lourd. En conséquence, la famille ne peut pas subvenir aux besoins des enfants, elle n'a pas encore été victime de propos ou de regard avilissants ; « Si je peux trouver un emploi, disait-elle, et à l'avenir si je suis recrutée, je vais aider les membres de la famille et ne projette pas encore de se marier ». Elle suggère de fournir des emplois à ceux qui n'en ont pas, de procéder à l'alphabétisation fonctionnelle et souhaiterait étudier les sciences juridiques.

La quatrième enquêtée a un frère, elle est la cadette, a 19 ans, est de confession catholique, ses parents sont encore en vie, le père est chauffeur, la mère couturière ; l'enquêtée est titulaire du Brevet d'Etudes du Premier Cycle de l'enseignement secondaire, s'est arrêtée à la classe de première au Lycée Fenosoa, a tenté de se présenter à l'examen du baccalauréat mais elle n'a pas été reçue. Elle a vainement déposé des demandes d'emplois à Zama Anosibe pour un poste de secrétaire, dans une zone franche à Ampasika, etc. Comme ses camarades promotionnaires, elle n'a pas d'emploi(s) fixe(s) ou à plein temps, elle lave le linge et cherche de l'eau à la borne fontaine, les associations se limitent à l'amélioration des infrastructures. Il s'ensuit que sa famille vulnérable « vadrouille» (*mivenjivenjy*) sans avoir rien à faire, elle constate le regard méfiant et désapprobateur des membres de la société, ne projette pas encore de fonder un foyer, les membres de la famille se contentent de ce qu'il y a, c'est-à-dire une sorte d'économie familiale d'auto-subsistance.

L'enquêté de sexe masculin numéro 1 a 21 ans, il a deux frères et deux sœurs, a arrêté ses études en classe de 3<sup>e</sup> au Collège Avotra Anosibe, ses parents sont encore en vie, le père est surveillant général à la Maternité de Befelatanana et a été affecté à Tolagnaro, appelé auparavant Fort-Dauphin ; en 2010, la mère était employée au Ministère de la santé, actuellement elle fait du petit commerce. Cet enquêté a déjà travaillé à la bureautique de Madagascar à Antanimena mais il devait démissionner depuis 2010 pour épauler la famille dans les activités lucratives parallèles, fait



occasionnellement serveur auprès des traiteurs et travaille en tant que manœuvre à temps partiel au garage Dzama. Au vu des difficultés financières, il est prêt à toutes formes d'emploi rémunérateur, très rarement, poursuit-il, les membres de la famille élargie viennent vous épauler, nombreux sont les garçons ou les jeunes hommes qui vivent une situation socioprofessionnelle similaire donc il n'y a pas d'hétéro-stigmatisation, toutefois, beaucoup parmi eux se livrent à l'alcoolisme, au tabagisme... beaucoup réalisent également des petits emplois à temps partiel (laver les voitures, transporter des briques, etc.). Comme l'une des enquêtées, il propose aussi que l'on fournisse des emplois aux jeunes qui sont majoritaires dans le quartier.

## II.2 Discours de validation des responsables locaux

Le chef du fokontany et la doyenne des chefs de secteurs sont unanimes pour dire que : « Le chômage constitue un des problèmes des jeunes dans ce quartier. Ces derniers deviennent des charges supplémentaires pour les ménages, ils sont du coup victimes de "l'étiquetage"<sup>1536</sup>, de stigmatisation des autres à cause du non-emploi. Les garçons sont en grande partie condamnés à devenir des petits manœuvres dans les quatre stations de réparation de voitures implantées à Anosibe. Les filles se contentent soit de laver les linges des riverains, soit de puiser de l'eau à la borne fontaine. Beaucoup de jeunes de ce quartier vivent cette situation désastreuse au quotidien : le travail à temps partiel et temporaire ». Comme le désœuvrement les guette machinalement et que la pauvreté intégrée et disqualifiante<sup>1537</sup> les détourne des voies / voix « normales » du travail ou de l'emploi, certains sont versés « malgré eux » dans l'alcoolisme, le vol, la drogue, etc.

## II. 3 Néo-esclavagisme et Déphasage entre le pays légal et le pays réel

De tout ce qui précède, nous pourrions dire que :

- le groupe social d'appartenance (couche sociale vulnérable) ou le groupe statutaire d'origine (statut assigné d'esclave) constitue un obstacle de taille à la fois dans l'insertion socioprofessionnelle et dans la mobilité sociale ;
- la réalité socio-anthropologique et urbaine à Anosibe Ambohibarikely est une illustration parfaite des manifestations du décalage entre le dire et le faire, entre les cadres législatifs local et global [Loi n° 2003-044 portant Code du travail (sécurisation de l'emploi...), Droit au travail figurant dans l'article 23 des DUDH] et de leur mise en application.

## Pour conclure

Nous pourrions avancer que :

---

<sup>1536</sup> Howard S. Becker, *Outsiders*, Traduit de l'américain par J-P Briand et J-M Chapoule. Paris : Métailié, 1985, 248 p., p. 33.

<sup>1537</sup> Serge Paugam *Les formes élémentaires de la pauvreté*. Paris : P.U.F, 2005, 276 p., p. 99-133.

- Il existe un lien indéniable entre le manque d'emploi, les « coquilles statutaires » et la politique nationale de l'emploi qui est défaillante
- La paupérisation chronique (Enquête Démographique et de santé 2008-2009 ou banque mondiale, 2013)<sup>1538</sup> et les crises sociopolitiques cycliques de la période post-indépendance<sup>1539/1540</sup>, la situation anémique et le déclin de la citoyenneté<sup>1541</sup>, ne font qu'aggraver la situation des jeunes dans la construction de leurs trajectoires de vie
- Les responsables des politiques sectorielles (emploi, éducation...) ont également failli à leurs missions.

L'on se pose en fin de compte la question cruciale suivante : comment créer une dynamique endogène propre à impulser le développement communautaire et national en essayant de mobiliser ou de mutualiser les compétences issues des divers groupes statutaires dans le respect des valeurs séculaires locales?

---

<sup>1538</sup> INSTAT/DSM/EPM 2010, *Enquête Démographique et de santé 2008-2009*, 474 pages. Banque Mondiale, Juin 2013, *Madagascar : pour un dialogue sur les enjeux de développement*, Unité Communication, AFRSC, Banque mondiale, Bureau de Madagascar sous la supervision d'Erick Rabemananoro, 79 pages, etc.

<sup>1539</sup> S. Randrianja (dir) *Madagascar, le coup d'Etat de mars 2009*. Paris : Karthala, 2012, 336 pages.

<sup>1540</sup> Gil Dany Randriamasitiana « Quête incertaine de voies / voix démocratiques et minorisation de l'hétéronomie séculaire. Le cas malgache », Communication présentée lors du 19<sup>e</sup> congrès mondial de l'AISLF « Penser l'incertain », Rabat Maroc, 2-6 Juillet 2012, sous presse.

<sup>1541</sup> Gil Dany Randriamasitiana « La citoyenneté pragmatique à l'épreuve de la pullulation axiologique et du paupérisme insulaire. Cas de la révision curriculaire en cinquième année de l'éducation fondamentale à Madagascar » in Actes du Colloque international sur l'« Education pour la démocratie, la citoyenneté et le développement durable dans les petits Etats et les îles de l'océan indien » Mauritius Institute of Education, du 15 au 18 Avril 2009, in *Conference proceedings, Education for democracy, citizenship and sustainability in small island states and countries of the Indian Ocean, Mauritius*, MIE, p. 153-173.